

Bulletin Meteorologique.

Washington, D.C., 3 septembre.
Tendance pour la Louisiane:
Temp. - hier moyen et probable...

ENCORE LA QUESTION

Canal Isthmique.

La grave question de la construction du canal isthmique préoccupe les esprits aujourd'hui plus que jamais. C'est sur le choix de la route que se portent les attentions, surtout dans les Etats du Sud et, spécialement, à Nouvelle-Orléans.

véritables autorités en matière. Avec eux il faut compter non seulement sur la science, mais aussi sur la droiture, les deux qualités en dehors desquelles on ne peut s'appuyer en ce bas monde.

LE TOMBEAU DE LA Princesse de Lamballe.

Nous lisons dans une feuille parisienne: L'année est aux exhumations romanesques: après les fouilles de la rue Beauterolle qui furent créées à tant d'âmes éprises de sentiment et de mystère, qu'un autre retrouver les restes de "Maquie de fer", voilà que la pioche des terrassiers va troubler le dernier sommeil de l'infortunée princesse de Lamballe.

L'hôtesses DE VICTOR HUGO RETROUVEE

M. Paul Déroulède.

Victor Hugo, séjournant en Espagne, vers 1843, écrivait, sur une table que je viens de voir, devant un panorama dont mes yeux restent éblouis, ce portrait exquis de la fille de son hôte.

elle se retournait, et au moment où elle se retournait, elle me regardait avec une vivacité joyeuse. Elle me dit: "C'est toi, n'est-ce pas? Tu es le fils de la jeune fille qui a disparu, n'est-ce pas?"

Je me rappelle un monsieur, un Français, très bon, qui s'appelait, toujours, dans la montagne et qui traitait pour servir longtemps, dans sa chambre, de domestique. Les autres pièces ont été un peu changées, quelques cloisons ont été déplacées. Mais toute la maison est bien celle que nous habitâmes, en 1843, avec ma mère, ma sœur, notre servante Ignacia; c'est là qu'est né mon fils, que je vous présente.

Elle parle lentement, d'un français pittoresque, émaillé de quelques mots basques et de locutions espagnoles. Petite, alerte, encore, elle a écrit les pages que lui consacra Hugo avec plus de joie que d'émotion profonde. Immortalité qui lui échappe, ne lui donne aucun orgueil nouveau. Peut-être même, à travers les années s'évanouies, ne discerne-t-elle point la nuance tendre et romantique de cette affection d'un passant pour la petite fille de la loge éteinte.

Alors, nous nous sommes tournés vers le paysage; lui, du moins, n'a presque pas vieilli. Il a changé. Des barques se hâtent sur la lagune, des forteresses ruinées croisent en flanc des monts, des églises escadent le Jaiqualib comme au temps où Victor Hugo les servait, notant ses impressions et les historiant de dessins barbares où se discernent encore les profils rochers d'aujourd'hui.

«Cet endroit magnifique et charmant, comme tout ce qui a le double caractère de la joie et de la grandeur, ce lieu fécond, qui est un des plus beaux que j'aie vus et qu'aucun touriste ne visite, est humble coin de terre et d'eau, qui serait admiré s'il était en Suisse et célèbre s'il était en Italie, et qui est inconnu parce qu'il est en Guipuzcoa, ce petit pays rebattu par l'arrivée par hasard, et sans savoir où j'allais, et sans savoir où j'étais, s'appelle en espagnol "Pasaja" et en français "Le Pasage».

Nous avons parcouru la rue unique du bourg, dallée de marbre, tantôt étranglée entre les demeures blanchâtres et la montagne, tantôt disparue sous des voûtes arcboutées contre la poussée des pentes en surplomb. Sur la façade des maisons, les balcons, les terrasses et les loggias se mirent dans le golfe, donnaient une allure riante à la rive où vous débarquiez les jolies bataillères de San Juan. Du côté de la rue, au contraire, ce ne sont que murs de forteresses, escaliers de granit, poternes guerrières surmontées d'armoiries.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts. En d'élégantes harangues, d'où la politique était bannie, les députés du conseil municipal et de la députation de Paris, ceux des syndicats régionaux, des poètes et des étudiants ont exalté la gloire universelle de celui qui a fait à ce pays l'honneur imprévisible de la dédicace.

Quant, après la Marcelline, Phymos espagnol et le "Guerrillero Arbois", dont le rythme à cinq temps fait battre mon cœur qui se souvient; quand le drapeau espagnol qui le voit à l'aise de voir l'effigie classique de notre poète, aux rayons d'un couchant qui le nimbe d'un halo d'or, les acclamations ont retenti dans la gorge immense, répétées par les échos de la montagne, célébrant la splendeur des deux nations latines, capables d'aimer de la sorte les gloires de leur sol et de leur pensée.

Alors, j'ai regardé Papa Baquet; une larme est tombée sur sa joue, ridée. Pleurs-elle un souvenir fugitif, un rêve ancien, quelque roman vécu, durant un mois ou une heure, et qu'elle aurait caché à tous sous un air d'indifférence?

«Je ne reconnais pas, nous a-t-elle avoué, dans ce médaillon d'un vieillard illustré les traits du passant que nous venons fêter ici.

«Sont-ils restés très nets dans votre souvenir?

«Non, à dire vrai; j'hésite entre de vagues physionomies. Il faudrait, pour reconnaître la sienne, que l'on puisse me montrer son portrait d'alors.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

«C'est là, dans un rocher massif, au bord d'un ruisseau de cristal fait de glace d'émeraude, que les deux proscrits français, de concert avec un aloué intelligent et même érudite, ont creusé l'effigie laide du poète; dans ce valon qu'il a défriché et où il allait se venir réposer - il s'écrit alors les "Contemplations" - une fois joyeuse étagée, au hasard des margelles de granit et des pentes herbeuses: beaucoup de Français, nombre de nobles de Saint-Sébastien et, aimant le décor sublime, toute la jeunesse du pays, autour de l'étrange improvisation pour les dames, sur le ruisseau tombé des monts.

UNE Manifestation sous l'Empire.

En 1863, j'étais étudiant en droit. Je revois la visite d'un camarade de Normandie, qui me connaissait pas Paris. Il s'agissait de lui donner une idée de ce qu'était pour nous le "Vie parisien". Je le mène à Notre-Dame, je lui fais admirer le chœur; nous entrons à la Morgue. Nous remontons au Luxembourg: les "Illusions perdues", les "Océanides", la "Barque de Dante"; puis le pépinière... et le déjeuner. Je révérais l'après-midi aux grandes émotions; au cours à effet ou simplement à tapage. Mais les allées sont moroses: ni la "Médicine légale", ni le professeur, grand, distingué, majestueux, les choses innombrables, tel un magistrat, chasseur et garnet, décevait un gibier très féroce; ni la "Littérature", où Edmond-Marie Girardin, entre deux pointes à César, écrit, en tracas choisis, à la jeunesse, en japonais: Thibault-Bernard et Sully-Prudhomme. Nous ne trouvons de refuge qu'en "Droit naturel": de la nature et des gens, disait le sensible Puffendorf.

C'était un culte. Le grand maître du Collège pressait, ses lèvres, des aires de temple, relevées des raines et badigeonnées d'orthodoxie. Sur les bancs jonchés de démolitions mûres, se pressait de vieux messieurs rudes; chez tous, je ne sais quoi de comble en gravité, de vécu, de susceptible; elles toujours échauffées, eux toujours indignés à la seule pensée des corruptions de la jeunesse: en ce temps-là, ils se nommaient Bossuet et Taine, Taine surtout. Depuis, j'ai lu "Plebs" et, j'ai compris.

Dans le pépinière, le maître Isaac, en lunette et cravate blanche, descendait la rue et membres de l'Institut. Il excommunia, il parvint d'athéisme, le panthéisme, la théocratie, le christianisme, le scepticisme, le mysticisme, l'idéalisme, le réalisme, le sensualisme, tous les "ismes". Sans, bien entendu, je m'en, l'idéalisme, et il a construit sa maison et est le cultivateur son petit jardin. Ce jour-là, c'était le positivisme!

Auguste Comte et Jézuz passaient de nombre quart d'heure; nous aussi. Bossuet le maître d'aujourd'hui, et avec une égoïsmes que je ne saurais rendre, même après quarante ans: "Comment, messieurs, contester l'immortalité de l'âme, lorsqu'il trois cents livres de nous, une nation gémissante..."

Notre barque dérive dans l'ombre, sur le sol occupé, où se mirent les étoiles et les lumières de San-Pedro. Papa Baquet, debout entre les amis qui nous adressent leurs adieux, se penche vers nous; sa figure s'illumine, éclairée à peine; ses traits s'agitent, s'éloignent, se posent et disparaissent. Et puis il nous à la lueur des fanoux d'un yacht que nous longeons, nous lit cette phrase de Victor Hugo: "...Tous les spectacles de l'Océan et des montagnes se déroulent devant moi, mariés à tous les spectacles du ciel. Je parle basque et espagnol à Pepita. Je lui conte des histoires de sorcières que j'invente, incroyables et auxquelles j'ai l'air de croire; elle rit et tâche de me dissuader.... J'entends chanter au loin les bateliers, et je ne m'aperçois

TRUITEMENTS

Peu et Foix, l'excellent clown et son chien savant - Sullivan et Paqueton, un joli chanteur et une charmante ballerine - telles sont les deux grandes attractions de la semaine au West End. Ajoutons que les braves artistes jouent le samedi avec beaucoup de verve et d'empressement et que le chien savant est d'ordinaire d'exception.

Le second représentation de "Beecher" au Parc Athlétique a eu un succès plus grand encore que le premier. On sait que chaque soirée de cette semaine est consacrée à la représentation d'un des opéras du répertoire de la troupe d'Orpheus. C'était hier le tour d'Orpheus qui fut brillamment exécuté par les artistes et chaleureusement applaudi par les spectateurs.

Le Croissant, l'excellent clown et son chien savant - Sullivan et Paqueton, un joli chanteur et une charmante ballerine - telles sont les deux grandes attractions de la semaine au West End. Ajoutons que les braves artistes jouent le samedi avec beaucoup de verve et d'empressement et que le chien savant est d'ordinaire d'exception.

Le Croissant, l'excellent clown et son chien savant - Sullivan et Paqueton, un joli chanteur et une charmante ballerine - telles sont les deux grandes attractions de la semaine au West End. Ajoutons que les braves artistes jouent le samedi avec beaucoup de verve et d'empressement et que le chien savant est d'ordinaire d'exception.

Le Croissant, l'excellent clown et son chien savant - Sullivan et Paqueton, un joli chanteur et une charmante ballerine - telles sont les deux grandes attractions de la semaine au West End. Ajoutons que les braves artistes jouent le samedi avec beaucoup de verve et d'empressement et que le chien savant est d'ordinaire d'exception.

Feuilleton

Abelle de la N. O.

LES MILLIARDS

PAR HENRY GREVILLE.

XX

LE BAL DE HENRY RAYEN.

Henri.

une femme de chambre avait ramassé et remis en place; le domestique la jeune fille; en un de nuit, la robe qu'elle

mettrait le lendemain, préparées ces des chaînes, rendaient la solitude plus poignante encore.
«Ma tante, il faut qu'elle soit morte! dit Annie d'un ton résolu. Mais pourquoi serait-elle de sa main? Elle avait des bijoux sur elle, on n'a pu vouloir l'enlever. Quoi? n'a-t-elle pas été enlevée: elle est si belle!

«Où, je sais. On faisait un vacarme infernal: était-elle seule? Annie fouilla dans sa mémoire.
«Non... elle était avec...
«Mais, dit-elle donc!
«Avec votre peintre, M. d'Albromont. Ils marchaient ensemble.

«Où, je sais. On faisait un vacarme infernal: était-elle seule? Annie fouilla dans sa mémoire.
«Non... elle était avec...
«Mais, dit-elle donc!
«Avec votre peintre, M. d'Albromont. Ils marchaient ensemble.

«Où, je sais. On faisait un vacarme infernal: était-elle seule? Annie fouilla dans sa mémoire.
«Non... elle était avec...
«Mais, dit-elle donc!
«Avec votre peintre, M. d'Albromont. Ils marchaient ensemble.

«Où, je sais. On faisait un vacarme infernal: était-elle seule? Annie fouilla dans sa mémoire.
«Non... elle était avec...
«Mais, dit-elle donc!
«Avec votre peintre, M. d'Albromont. Ils marchaient ensemble.

«Où, je sais. On faisait un vacarme infernal: était-elle seule? Annie fouilla dans sa mémoire.
«Non... elle était avec...
«Mais, dit-elle donc!
«Avec votre peintre, M. d'Albromont. Ils marchaient ensemble.